

# Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés [suite]

Autor(en): **Vevey, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **10 (1922)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817427>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LES ANCIENS EX-LIBRIS FRIBOURGEOIS ARMORIÉS

par HUBERT DE VEVEY

(Suite)

---

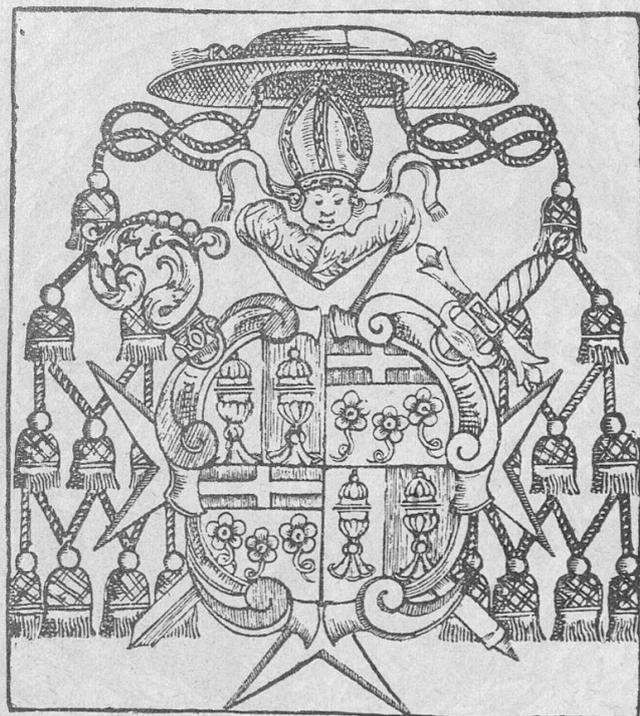
N<sup>o</sup> 43. DUDING. — Gravure sur cuivre, non signée, de 67 × 74<sup>mm</sup>. Sur un cartouche, l'écu écartelé : aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>me</sup> parti d'argent et gueules à 2 ciboires de l'un en l'autre ; aux 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> d'argent à 3 roses tigées de..., qui est Duding, au chef de Malte, de gueules à la croix d'argent ; le tout brochant sur une croix de Malte et sur une crosse et une épée passées en sautoir ; au-dessus, un chérubin coiffé de la mitre ; le tout surmonté et entouré d'un chapeau ecclésiastique à 10 houppes <sup>1</sup>.

Cette pièce anonyme était l'ex-libris — qui lui servait également d'entête à ses imprimés officiels — de Mgr Claude-Antoine Duding, évêque de Lausanne. Né en 1685, il était fils de Sulpice Duding, et d'Anne, née Charles. Il fit ses études à l'université de Dillingen où il prit les grades de docteur en philosophie, en théologie et en droit canon. Ordonné prêtre, il entra dans l'ordre des chevaliers de

---

<sup>1</sup> Gerster, no 1349.

Malte : commandeur d'Aix-la-Chapelle, de Heitersheim, vicaire-général pour les affaires spirituelles du grand priorat d'Allemagne, et enfin commandeur de Fribourg en 1710. En 1716, il fut nommé évêque de Lausanne, succédant à son oncle le commandeur Jacques Duding. Plus



N° 43

tard, le pape Benoît XIII le nomma évêque assistant du St-Siège, et, en 1728, le roi de France, Louis XV, lui donna le titre d'abbé du monastère royal de St-Vincent, à Besançon. Mgr Claude-Antoine Duding mourut le 16 juin 1745 <sup>1</sup>.

N° 44. ERHARDT-CLÉRY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 83 × 89<sup>mm</sup>. Encadré par un double filet, un médaillon dans une couronne de feuillage contient les deux

<sup>1</sup> Le cliché de cet ex-libris nous a été prêté par la Société suisse d'héraldique, par l'aimable entremise de M. Fr. Dubois.

armoiries Erhardt et de Cléry, la première contournée par courtoisie : de... à 3 fleurs de lis de... accompagnées en chef d'une rose de..., au chef abaissé, échiqueté de.. et de... ;



N° 44

casque grillé, taré de trois-quarts, sommé de lambrequins ; cimier : un homme issant, habillé de..., tenant une fleur de lis dans chacune de ses mains, la tête ceinte d'une couronne de roses et sommée d'une fleur de lis de... ; puis les armes de Cléry : taillé de... au sanglier de... naissant du trait du taillé, et de... ; casque grillé, taré de trois-quarts

sommé de lambrequins ; cimier : un sanglier naissant, de...  
En haut, la devise : **Gedult Bringt Überwindung**<sup>1</sup>.

Cet ex-libris, datant, semble-t-il, des dernières années du 16<sup>me</sup> siècle, ou des premières années du 17<sup>me</sup>, est con-



N° 45

sidéré, à juste titre, comme le plus bel ex-libris suisse de cette époque<sup>2</sup>. Il fut exécuté pour Ulrich Erhardt, d'une famille originaire de Genève, mais bourgeoise de Fribourg. Il était fils du drapier André Erhardt qui avait épousé une fille de Hans Fayo. En 1592, Ulrich Erhardt épousa Elisabeth, fille de Louis de Cléry, de Fribourg, et veuve de Guillaume Tuginer, chevalier, colonel et conseiller de Soleure. Il fut

<sup>1</sup> Gerster, n° 592.

<sup>2</sup> Gerster, op. cit. page 15.

membre du Conseil de Fribourg en 1616, et mourut en 1648.

N<sup>o</sup> 45. ESTAVAYER. — Gravure sur cuivre, de 47 × 69<sup>mm</sup>, signée « 1606 M. M. » (Martin Martini). L'écu est palé d'or et de gueules de 6 pièces, à la fasce d'argent chargée de 3 roses de...<sup>1</sup>; casque grillé, taré de face; lambrequins d'or et de gueules; bourrelet; cimier: une gaîne aux armes d'Estavayer, sommée d'une touffe de plumes de coq

N<sup>o</sup> 46

d'argent en forme de cône. En haut, l'inscription : **J. Philipp vō Steffis**<sup>2</sup>.

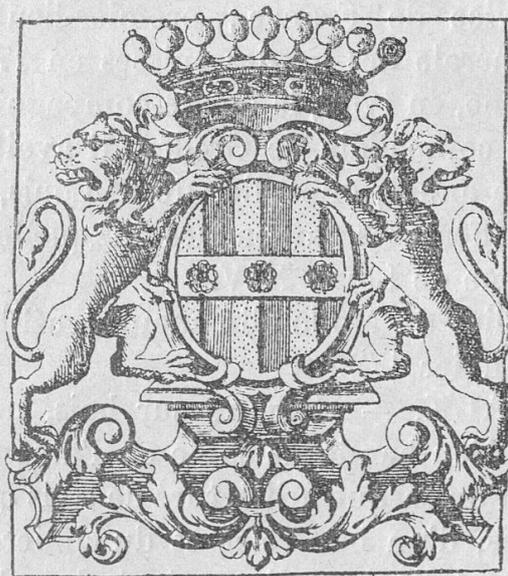
Philippe II d'Estavayer était fils de Philippe I, seigneur de Mollondin, Aumont, Montet, Lully et Vesin, et de Barbe, née de Diesbach; il naquit en 1580. Agé de 19 ans, il épousa Elisabeth Wallier, fille de Jacques Wallier et de Barbe, née de Roll. Capitaine et receveur de Colombier, il mourut en 1618; son épouse lui survécut jusqu'au 10 juillet 1634.

<sup>1</sup> Les émaux sont indiqués par les lettres *g. r. w.* (gelb, rot, weiss).

<sup>2</sup> Gerster, n<sup>o</sup> 2166.

N° 46. ESTAVAYER. — Gravure sur bois, non signée, de 42 × 49<sup>mm</sup>. L'écu palé de 6 pièces, chargé d'une fasce à 3 roses, est surmonté d'un casque grillé, taré de face, sommé de lambrequins et d'une couronne fleuronnée. Le tout est soutenu par deux lions, et posé sur une terrasse<sup>1</sup>.

L'unique exemplaire de cet ex-libris que nous connais-



N° 47

sions porte l'inscription manuscrite : *A. M. dé Slavayé*, personnage que nous n'avons pu identifier avec certitude... si toutefois il ne faut pas lire tout simplement « A Monsieur d'Estavayer » !

N° 47. ESTAVAYER. — Gravure sur cuivre, non signée, de 54 × 60<sup>mm</sup>. Sur un cartouche, l'écu d'Estavayer — palé d'or et de gueules de 6 pièces, à la fasce d'argent chargée de 3 roses de gueules, brochant sur le tout — est sur-

<sup>1</sup> Cette pièce rarissime est tirée de la collection de M<sup>e</sup> F. Raison, à Genève

monté d'une couronne à 9 perles et soutenu par deux lions ; le tout est posé sur une console et entouré d'un filet <sup>1</sup>.

Cet ex-libris anonyme a été exécuté pour un bibliophile réputé, François-Pierre-Louis d'Estavayer, connu sous le nom de *Chevalier de Mollondin*. Né à Cressier le 5 octobre 1681, il était le second fils de François-Louis-Blaise d'Estavayer-Mollondin, gouverneur de Neuchâtel, et de Marie-Barbe, née de Praroman. Agé de 18 ans, il entra au service de France ; premier-lieutenant de la compagnie générale des gardes suisses en 1703, il obtint, comme capitaine, en 1709, la demie-compagnie de Stuppa, et en 1719, la compagnie de Greder. Il avait été nommé, en cette même année, chevalier de St-Louis, et se distingua dans les différentes campagnes auxquelles il prit part, à la fin du règne de Louis XIV.

Le Chevalier de Mollondin mourut célibataire, à Soleure, le 28 janvier 1736.

N<sup>o</sup> 48. FALK. — Gravure sur bois, non signée, de 58 × 77<sup>mm</sup>. L'écu bandé de sable et d'argent de 6 pièces est surmonté d'un casque grillé, taré de trois quarts, sommé de lambrequins, d'un bourrelet et du cimier : deux demivolts, l'un devant l'autre, d'argent et de sable ; en haut, de chaque côté du cimier, les insignes de chevalier du St-Sépulcre, à dextre la roue et l'épée, à sénestre la croix de Jérusalem ; le tout surmonté d'une banderole vide <sup>2</sup>.

Cet ex-libris — la plus ancienne pièce fribourgeoise — date de 1517 environ, et a été exécuté pour Pierre Falk, fils de Bérard Faucon, chancelier de Fribourg. Né en 1468, il entre dans le conseil des CC en 1493, dans celui des LX en 1494 ; notaire dès 1493, secrétaire de la justice citadine de 1493 à 1505, avoyer de Morat de 1505 à 1510. Pendant la guerre de Souabe et les expéditions d'Italie qui se suc-

<sup>1</sup> Gerster, n<sup>o</sup> 2167.

<sup>2</sup> Cette pièce rarissime est tirée, ainsi que le n<sup>o</sup> suivant, de la Bibliothèque des RR. PP. Capucins, à Fribourg. Nous remercions le R. P. Athanase Cottier, bibliothécaire, qui a bien voulu les mettre à notre disposition.

céderent à la fin du XV<sup>me</sup> siècle et au début du XVI<sup>me</sup>, il est enseigne, puis secrétaire, et enfin conseiller de guerre dans les armées confédérées. Banneret du Bourg de 1510 à 1511, bourgmestre de 1511 à 1514, il est à plusieurs re-



N° 48

prises envoyé comme ambassadeur auprès du pape, de la seigneurie de Venise et du duc de Milan. En 1515, il part en pèlerinage pour la Terre-Sainte ; à son retour, il est nommé avoyer de Fribourg (1516), et l'année suivante il est envoyé à Paris pour conclure le traité de paix entre les Confédérés et le roi de France qui le nomma alors chevalier. En 1519, il repart pour les Lieux-Saints, mais meurt à son retour, en pleine mer, le 5 octobre 1519.

Ami des idées de la Renaissance et des arts, Pierre



Falk possédait une très belle bibliothèque, et fut en correspondance suivie avec Glaréan, Zwingli, Vadian et Myconius. — Il avait épousé, en 1497, Anne, fille de Hugues Garmiswyl.

49. FALK. — Second état de la planche précédente : les ombres de la banderole ont disparu, le demi-vol de sable du cimier a été évidé, les quatre croisettes de la croix de Jérusalem ont été supprimées <sup>1</sup>.

Cette pièce fut également employée par Pierre Falk (voir n<sup>o</sup> 48).

N<sup>o</sup> 50. FÉGELY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 120 × 157<sup>mm</sup>. Entourées d'une couronne de palmes et de lauriers, les armes de Fégely : de gueules au faucon d'argent posé sur un mont à 3 copeaux du même, à la bordure d'or ; casque grillé, taré de face, sommé de lambrequins, d'une couronne fleuronée et du cimier : un faucon aux ailes éployées et brochant sur une banderole avec la devise : *et solo et polo cœlique vias ac sidera nouit* ; le tout posé sur une console ; au bas, un cartouche avec une longue inscription latine dont on obtient, en additionnant les initiales, les deux dates de 1673 et 1678 <sup>2</sup>.

Ex-libris anonyme de la deuxième moitié du 17<sup>me</sup> siècle.

N<sup>o</sup> 51. FÉGELY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 78 × 91<sup>mm</sup>. Gravée sur un cuivre ovale, cette pièce présente les armes de Fégely complètes : écu de gueules au faucon d'argent et à la bordure d'or, posé sur un cartouche, surmonté d'un casque grillé, taré de face, couronné et sommé de lambrequins et du cimier : un faucon au vol éployé, la tête contournée, flanqué d'une fleur de lis, et posé entre deux bois de cerf ; le tout soutenu par deux griffons, et

---

<sup>1</sup> Les deux exemplaires connus de ce second état (Bibliothèque du Couvent des RR. PP. Capucins de Fribourg) étant en très mauvais état, nous renonçons à en donner une reproduction.

<sup>2</sup> Gerster, n<sup>o</sup> 716.

posé sur une console. En haut, la devise : *Auxilium nostrum a Domino*<sup>1</sup>.

Une inscription manuscrite<sup>2</sup> nous apprend que cet



N° 51

ex-libris ornait les livres de la bibliothèque de Protasius-Emmanuel Fégely. Baptisé le 10 octobre 1680, il était fils de l'avoyer François-Pierre-Emmanuel Fégely, seigneur de Plasselb, et de Marie-Anne-Ursule, née de Montenach.

<sup>1</sup> Gerster, n° 714.

<sup>2</sup> Sur l'exemplaire du Musée cantonal.

Il entra dans le Conseil des CC en 1704, et fut bailli de Corbières de 1721 à 1726.

N<sup>o</sup> 52. FÉGELY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 35 × 38<sup>mm</sup>. L'écu de Fégely, de gueules au faucon d'ar-



N<sup>o</sup> 52

gent, à la bordure de..., est surmonté d'un casque grillé, couronné, sommé de lambrequins et du cimier : un faucon aux ailes éployées, la tête contournée, posé entre deux bois de cerf, et accosté d'une fleur de lis ; le tout posé sur une console et soutenu par un lion à dextre, et par un griffon à sénestre ; en bas, une bandelette avec l'inscription : *P. J. I. DE FEGELI DE VIVIER*<sup>1</sup>.

Philippe-Jacques-Joseph Fégely de Vivier, le titulaire de cet ex-libris, naquit en 1680, et était fils de Jacques Fégely, bailli de Montagny, et de Marie-Barbe, née de Praroman. Il fut lieutenant aux Gardes suisses au service de France, membre du Conseil des CC dès 1705, des LX de 1722 à 1724, du Conseil suprême 1724, et mourut le 10 octobre 1759.

N<sup>o</sup> 53. FÉGELY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 53 × 60<sup>mm</sup>. Ecu de gueules au faucon d'argent, à la bordure d'or ; casque grillé, taré de face, sommé de lambrequins, d'une couronne fleuronnée et du cimier : un faucon au vol éployé, posé entre deux bois de cerf et accosté d'une fleur de lis ; le tout posé sur une console et soutenu

<sup>1</sup> Gerster, n<sup>o</sup> 721.

par deux griffons ; en bas, l'inscription : *X. Fégely, anc. B. de Mont.*<sup>1</sup>.

Xavier-François-Nicolas-Aloys de Fégely de Prez, fils de Nicolas-Maximilien Fégely, avoyer d'Estavayer, et d'Appolonie, née Griset de Forel, naquit en 1726. Il fut membre du Conseil des CC dès 1747, bailli de Montagny



N° 53

de 1762 à 1767, commissaire général 1771, du Conseil des LX et banneret 1778, bailli de Font et Vuissens de 1783 à 1788, sénateur 1794, lieutenant d'avoyer de 1803 à 1808.

Xavier de Fégely avait épousé Anne-Marie-Valpurge de Maillard. Il mourut à Fribourg le 13 septembre 1817.

N° 54. FÉGELY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 55 × 67<sup>mm</sup>. Cet ex-libris, gravé sur un cuivre de forme ovale, donne une variante — unique à notre connaissance — des armes de Fégely : de gueules au faucon d'or, à la bordure *denchée* du second ; casque grillé et couronné, taré de face ; lambrequins ; cimier : un faucon au vol éployé,

<sup>1</sup> Gerster, n° 720.

flanqué d'une fleur de lis, et posé entre deux bois de cerf ;  
devise : *Medio Tutissimus ibo*<sup>1</sup>.

Pièce anonyme, du 18<sup>me</sup> siècle.

N<sup>o</sup> 55. FÉGELY. — Gravure sur cuivre, non signée,  
de 61 × 53<sup>mm</sup>. L'écu ovale — de gueules au faucon d'ar-



N<sup>o</sup> 54

gent, à la bordure d'or — est surmonté d'une couronne  
fleurronnée, et soutenu par deux griffons ; le tout posé sur  
une console. Cette pièce est également gravée sur un cuivre  
ovale<sup>2</sup>.

Ex-libris anonyme du 18<sup>me</sup> siècle.

N<sup>o</sup> 56. FÉGELY. — Gravure sur cuivre, non signée,  
de 36 × 58<sup>mm</sup>. L'écu de Fégely — de gueules au faucon  
de..., à la bordure de... — est posé sur une console ornée  
de guirlandes de fleurs, soutenu par deux griffons, et sur-

<sup>1</sup> Gerster, n<sup>o</sup> 717.

<sup>2</sup> Gerster, n<sup>o</sup> 718.

monté d'un casque grillé, taré de face, sommé de lambrequins et du cimier : un faucon au vol éployé, la tête con-



N° 55



N° 56

ournée, flanqué d'une fleur de lis et posé entre deux bois de cerf<sup>1</sup>.

Pièce anonyme du 18<sup>me</sup> siècle.

## LE COMBAT DU FORT DE ST-JACQUES, PRÈS FRIBOURG, LE 13 NOVEMBRE 1847.

(Suite)

M. Charles fit suivre sa première relation de la rectification suivante, lithographiée, qui n'est pas signée, mais que nous n'hésitons pas à lui attribuer. Nous en abrégons le commencement pour éviter des répétitions inutiles.

<sup>1</sup> Gerster, n° 719.